

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 5 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS..... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER..... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 5 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
Les abonnements se soldent d'avance de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 27 DECEMBRE 1907

81ème Année.

La politique au théâtre.

De tout temps, le théâtre, par ce qu'il permet de donner aux mots une forme sensible et, en quelque sorte de les amener, est apparu comme le plus simple, le plus sûr et le plus puissant véhicule des idées et des doctrines. On ne saurait donc s'étonner que d'excellents esprits aient entrepris de le faire servir à la propagation des principes qu'ils défendent et qu'ils aient fondé ce Théâtre d'Action Française, qu'a inauguré la comédie aristocratique de M. Maurice Pujol, "Les Nuées".

A vrai dire, les fondateurs du Théâtre d'Action Française ne se proposent point de transformer la scène en tribune ou en chaire, d'où serait dogmatiquement professée leur doctrine et enseignée leur politique. Ils se défendent de vouloir créer un théâtre de parti, un théâtre d'opinion, un théâtre de thèse, suivant la formule qui nous est venue des ténèbres du Nord. Les pièces qu'ils veulent jouer ne seront pas des prêches, et leur théâtre sera dramatique et non didactique.

La comédie qu'ils ont choisie pour leur début, "Les Nuées", de M. Maurice Pujol, indique assez quel est leur dessein et comment ils entendent retirer du Théâtre d'Action Française, indirectement, une utilité pour la diffusion de leurs idées, en s'attaquant directement aux idées qu'ils estiment pernicieuses et néfastes pour l'avenir de la mentalité française.

En fait, le théâtre n'exerce une influence réelle qu'autant qu'il ne revêt point la forme doctrinale et qu'il procède par allusions et par personnalités, que ces personnalités soient marquées et accusées par l'emploi du nom véritable, comme dans les comédies d'Aristophane, ou qu'elles soient légèrement atténuées par celui de noms plus ou moins transparents, comme dans le théâtre moderne. Ni les intéressés ni les spectateurs ne s'y trompent, et la leçon est bien mieux acceptée quand elle ne se présente pas dans l'appareil magistral.

Nul, par exemple, ne se méprit sur la portée des vers de Racine dans "Britannicus", et chacun vit bien à qui et à quoi il voulait faire allusion, et le souverain sait parfaitement à qui s'adressait cette leçon détournée.

Pour toute ambition, pour vertu singulière, il excelle à conduire un char dans la carrière, à disputer des prix indignes de ses mains, à se donner lui-même en spectacle (aux Romains), à venir prodiguer sa voix sur un théâtre, à réciter des chants qu'il veut qu'on idolâtre....

Et, de même, les spectateurs de cette comédie essentiellement politique, "Tartuffe", n'eurent point de peine à reconnaître que Molière avait voulu faire des personnalités réelles, qu'il soulignait lui-même.

Nous vivons sous un prince ennemi de la fraude.

De même, encore, ils n'eurent pas à faire un grand effort d'imagination pour reconnaître Louis XIV dans le Jupiter, d'Amphitryon, et Mme de Montespan dans l'Alceste, et pour découvrir la leçon cachée sous la fable :

Un partage avec Jupiter
N'a rien du tout qui déshonore.

M. de Montespan fut seul sans doute à ne pas vouloir comprendre.

Le "Mahomet" de Voltaire n'aurait, pour le public, été qu'une tragédie plus ennuyeuse qu'une autre, si l'auteur n'y avait, habilement, introduit des allusions politiques qui n'échappèrent ni aux ennemis de l'ordre établi ni aux mécontents.

Le "Mariage de Figaro" servait également les intérêts et les haines des adversaires de l'Ancien Régime, que les lourdes distiches des "philosophes", qui n'eurent jamais sérieusement de prise sur la foule.

Le théâtre révolutionnaire, qui fut à peu près entièrement un théâtre politique, nous offre la preuve éclatante que le théâtre est aussi puissant dans l'offensive,

qu'il est faible dans la défensive, et qu'il doit se préoccuper, s'il veut exercer une action effective, non de soutenir les idées qu'il veut répandre, mais de combattre celles qu'il entend détruire. "Charles IX" ou le "Saint-Berthelemy" et "Calus Gracchus" de Marie-Joseph Chénier, représentés au début de la Révolution, connurent un succès éclatant grâce à l'esprit républicain qui les animait en un temps où la France était encore monarchique. Et pendant toute la Révolution on vit tomber à plat toutes les pièces, tragédies, comédies ou bouffonneries, qui exaltaient le nouveau régime, célébraient ses chefs, glorifiaient ses doctrines, et aller aux nues celles qui s'attaquaient aux puissants du jour, comme cet "Ami des Lois", de Lya, qui, vibrante protestation contre le régime, constituait un acte de courage d'autant plus admirable que l'auteur pouvait le payer plus chèrement.

Sous le premier Empire, la censure s'exerçait avec trop de sévérité pour qu'il fût possible à l'opposition d'emprunter l'organe des tragédiens ou des comédiens pour faire entendre sa voix. Pourtant, on crut voir, dans les "Etats de Blois", de Raynouard, une allusion à la mort du duc d'Angoulême, assez claire pour que Napoléon en arrêtât la représentation.

Sous la Restauration, les "Vépres siciliennes", de Casimir Delavigne, furent applaudies par les libéraux, qui pensaient y trouver des allusions à la situation politique dans ces vers, entre autres :

J'ai vu les citoyens, troublés par la farce,
Se déchirer, l'un l'autre, au nom de la patrie

Car souvent le public voit des allusions où l'auteur lui-même n'a jamais songé à en mettre. Il en a trop vu dans les drames de Hugo, "Le Roi s'amuse", "Marion de Lorme" ou "Ruy-Blas", dans la "Charlotte Corday", de Ponard, dans les opérettes de Meilhac et Halévy.

Mais, sous la troisième république, le théâtre politique direct a retrouvé sa faveur et, maintes fois, fourni à l'un ou l'autre des partis en qui s'est incarnée l'opposition, l'occasion de protester contre la politique du jour. Qu'il nous suffise de citer "Rabagas", "Thermidor", de M. Victorien Sardou; le "Député Levasseur", de M. Jules Lemaitre; "Une journée parlementaire", de M. Maurice Barrès; la "Paques socialiste", de M. Veyrin; les "Mauvais Bergers", de M. Octave Mirbeau.

Le théâtre contemporain est tout plein de pièces dont les auteurs ont voulu, souvent sans les amuser, convertir les spectateurs à leurs idées ou à leurs doctrines. Politique, religion, morale ont été, à l'infini, mises à la scène, mais avec une tendance au préche, un abus des conférences qui, révélant trop visiblement le but poursuivi, ont manqué leur effet. M. Maurice Pujol n'est point tombé dans cette erreur. "Les Nuées", où l'on ne retrouvera guère d'Aristophane que le titre, la manière, vive, violente, un peu crue, et la verve, ne sont point une leçon de politique ni de morale découpée en tranches.

M. Maurice Pujol n'expose aucune thèse; son dessein est seulement d'en combattre une ou mieux de combattre une certaine philosophie, une certaine politique, une certaine morale, celles, précisément que nous voyons triompher aujourd'hui et pervertir, jusqu'à la corrompre entièrement et à la faire tomber en décomposition, la mentalité française se tradit-onelle.

Les gens qu'il vise, ce sont ces sophistes, ces rhéteurs qui seignent de vivre dans les nuées — ou, si vous préférez, dans les nuées — qui confondent le juste et l'injuste, nient tout, veulent détruire ce qu'ils appellent "les conventions sociales" et ne savent enseigner que le doute; qui plaçant très haut l'idéal qu'ils prêtent à leurs disciples, si haut qu'il est hors de toute atteinte et semble faire davantage à mesure qu'on s'en approche, mais

qui, pour leur compte, sont parfaitement réalistes, profondément égoïstes, basement jouisseurs et, tout compte fait, professent simplement que la fin justifie les moyens et que toute arme est bonne qui peut blesser un adversaire. Au nom de la liberté, ils exercent la tyrannie; au nom de l'égalité, ils suscitent la révolte; au nom de la fraternité, ils provoquent les haines.

Les spectateurs verront comment l'intellectuel, comment l'ouvrier sont dupés par le grand négociant et comment celui-ci, après avoir plané dans les nuées à des altitudes singulières, s'est descendu à terre pour trucher les urnes électorales et frauder le suffrage universel. Mais ils concourront d'eux-mêmes. M. Maurice Pujol leur montre le mal du doigt; à eux de chercher et de savoir trouver le médecin.

Le mobilier du Temple à Carnavalet.

Chronique parisienne.

Nous avons annoncé avant-hier le don que Mme veuve Blavot venait de faire au musée Carnavalet, des meubles qui servaient à la famille royale pendant sa douloureuse captivité au Temple.

En dehors de l'intérêt historique qu'ils présentent, ces meubles et les différents objets qui les accompagnent offrent, à ceux qui peuvent le sentir, un intérêt sentimental particulièrement impressionnant.

Mme veuve Blavot a fait ce don pieux en conformité d'un désir exprimé par son mari, le docteur Blavot, petit-fils de M. Berthelemy, avocat au Parlement, archiviste de l'ordre de Malte, qui, en cette qualité, avait obtenu de M. de Crussol, alors grand-maître, la jouissance de vie de la petite tour du Temple.

Et nous entrons ici dans l'histoire que veut bien nous conter Mme Blavot, et dans le détail de ce mobilier évocateur de poignante tristesse.

C'est M. Berthelemy qui aménagea et meubla la petite tour du Temple dès qu'elle lui fut attribuée. Il en fit une petite maison de trois étages, surmontée d'un belvédère. Il y eut en tout sept pièces. Le salon qui devait devenir la chambre à coucher de l'infortunée Marie Antoinette fut tapissé en taffetas bleu broché, avec fauteuils en tapisserie, cabriolets et chaises cannées brun mouton, fauteuil à la reine en lampea bien et blanc, tabourets en cuir de même étoffe, écorces de taffetas bleu, chandeliers dorés, garniture de cheminée d'or monté, et table à jeu. Quand, le 12 août, la famille royale fut amenée au Temple sous la conduite de l'odieux Santerre, on n'ajouta à ce salon que le lit d'étoffe brochée dont se servait habituellement M. Berthelemy et qui devait désormais être celui de la Reine. Mais par une grossière contradiction, qui fut très probablement intentionnelle et destinée à choquer le goût de la malheureuse Reine, on couvrit le lit d'un baldaquin, d'une courte-pointe, et on l'enveloppa de rideaux de orlonne fond blanc avec branches feuilletées de clématites roses à tige jaune. Tout à côté fut placé une couche étroite de bois peint en blanc, où devait coucher la petite Marie-Thérèse.

Dans la chambre du second, destinée à M. Berthelemy et qui fut celle du Roi Louis XVI jusqu'au jour où il fut logé à la grosse tour du Temple, il y eut, en outre de lit d'étoffe brochée fond blanc à fleurs, cabriolets et chaises de même étoffe, trois cabriolets de velours d'Utrecht bleu et blanc, grand bureau de Boile, bureau moyen de laque, écorce, secrétaire de bois de rose, et, sur une table, une quinze de gravures encadrées, dont plusieurs représentaient quelques objets légers, que le Roi, en prenant possession de l'appartement, s'empressa de retourner, tant par respect pour l'innocence de ses enfants. On remplaça le lit porté dans le salon par Marie-Antoinette d'abord par un lit de sangie et ensuite par un lit à deux dossiers avec ciel de lit et pente de camelot rouge et jaune,

après lequel on ajouta une couchette en bois blanc de forme Louis XVI à haut dossier, garni de crêtonne à fond blanc avec lierons et fleurettes roses et court-pointe de même étoffe pour le pauvre petit Dauphin, qui devait, là, tant souffrir et chercher de ses beaux grands yeux égarés à comprendre pourquoi tant de malheurs s'abattaient sur lui-même et sur ses parents.

Dans les autres pièces et dans les différents cabinets il y eut des meubles légers et plus simples qui devaient servir à Mme Royale et à Mme Elisabeth. Ce fut d'abord au lit de sangie, et un peu plus tard une couche étroite en bois peint au jaune avec courte-pointe fond blanc pointillée à fleurs roses et noires, qu'on pourra voir à Carnavalet. Louis XVI eut la jouissance de la Bibliothèque, qui se composait pas moins de quatorze cents volumes choisis, et notamment les auteurs latins. Mme Blavot a conservé la plus grande partie des volumes de cette bibliothèque, et je ne sais rien de monde de plus éloquent que de manier ou d'ouvrir ces livres reliés en cuir fauve, qui remplissent cette mission d'occuper la pensée de Roi et de la distraire.

On verra encore à Carnavalet une petite bibliothèque, des outils qui servaient à Louis XVI pour ses travaux favoris de serrurerie, au jeu de dominos, au jeu de loto-dauphin, des chaises, des chaises, des tables qui se trouvaient dans la pièce occupée par Mme Elisabeth, car ce n'est qu'après la mort de cette Princesse que M. Berthelemy est rentré en possession de ses meubles, dont beaucoup furent détériorés.

Prochaine arrivée de M. Milukoff aux Etats-Unis.

St Pétersbourg, 26 décembre. — Le professeur Paul M. Milukoff, leader du parti constitutionnel-démocrate de la Douma est parti aujourd'hui pour les Etats-Unis où il compte faire un long séjour pendant lequel il prononcera quelques discours sur des sujets politiques.

"All green was vanished save of pine and yew,
That still displayed their melancholy hue;
Save the green holly with its berries red,
And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avons en la témérité de tenir des jouets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jouets demande un grand nombre de vendeurs; le commerce des meubles en exige peu. Les jouets ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce — par conséquent nous nous en déferons au prix coûtant. Tous des jouets utiles; nous ne tenons que des jouets utiles.

W. G. TEBULT,
MEUBLES,
217-223 RUE ROYALE.

VISITEZ LE
FABACHER
NEW RATHSKELLER
410-412-414-416-418 RUE ST-CHARLES.

LE PLUS BEAU ET LE PLUS MODERNE DES
RESTAURANTS
AU SUD.

Plats Spéciaux Préparés Pour Fêtes à Court Délai.
Prix Modiques. Service Non Surpassé.
PETER FABACHER & BROS., Compagnie de Pourvoyeurs, Profs.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. **L. UTER HEIRS.**
Nos 222 et 223 RUE ROYALE.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
ORFÈVRE, BIJOUTIER, JOAILLIER.
412 RUE ROYALE. TÉLÉPHONE 312

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Société Générale et Unique Française de la Nlle-Orléans.
Vous visiter et vous rendre compte par vous-même de nos marchandises dans le détail nous sommes à votre service.
Les adresses de la Compagnie sont indiquées.
PHONE N° 4360.

Un Assortiment Complet de
Cadeaux Sortables pour les
Fêtes, tels que

Bracelets, Montres en Or, Belles Pendules et Statues, Bijouterie Artistique, Orfèvrerie d'Argent Massif et Nouveautés en Argent, Longnettes, Ombrelles et Canots à Pommes d'Or, Objets d'Art Américains en cristal Taillé chez

WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS, 142 rue Carondelet.

DIAMANTS,
MONTRES,
Bijoux en Argent et Or
Massif.
A. M. HILL,
635 rue du Canal.

VOULEZ-VOUS UN
PIANO
DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont
Steinway, Moller, Chick
Kasbe, Fischer, Packard
Bosner, Homan, Gravenor
Jouez de Piano Appolo, 88 Notes
(Jouez sur tout le Piano)
et sera vendus à conditions spéciales

GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED
COAL AND COKE CO.,
Bureau, 312 RUE CARONDELET,
Téléphone Main 578. Nouvelle-Orléans, La.

CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Race. Téléphone Main 933
Bureau des Remorqueurs
MAUD WILMOT, MONGAN.

CHANTIER DE CHARBON:
513-521 rue Quarteron
Téléphone Home 321.
CALE GEORGE DE SECTION,
ALGER.
Téléphone Alger 32.